Dynastie

n° 17 – 19 juin 2020 - 3 €

La situation de l'hebdomadaire *Point de vue* est finalement bien pire que ce que nous écrivions dans notre dernier numéro. Comme lors de la grande crise de la distribution des journaux en 1946, d'où étaient sorties les NMPP, ancêtres de Presstalis, on imagine mal que le gouvernement ne s'implique pas pour sauver des journaux qui sont victimes d'une si mauvaise gestion et d'un climat social sur lesquels ils n'ont aucune prise. ■

Chers lecteurs,
chers amis,

Le ton est grave. Les circonstances m'y obligent. La Covid-19 nous a, comme vous tous, frappés de plein fouet, mais depuis des semaines, le redressement judiciaire annoncé et désormais officiel de Presstalis, le premier distributeur de la presse hexagonale, nous mène au bord du gouffre. Pendant des semaines nous avons subi des retards de paiement qui nous ont fragilisés au plus haut point et depuis des semaines, à présent, nous ne sommes plus payés du tout.

POINT DE VUE

Notre modèle économique est des plus simples : nous écrivons, enquêtons, travaillons pour vous, et la vente de nos exemplaires nous permet de continuer à écrire, enquêter et travailler pour vous. Votre magazine est entièrement dépendant de ses ventes en kiosque et de ses abonnés, entièrement dépendant de l'affection que vous lui portez et dont nous vous remercions du fond du cœur.

Aujourd'hui, non seulement l'ouverture du redressement judiciaire de Presstalis nous spolie de près de trois millions d'euros qui nous reviennent de droit, mais l'hémorragie continue à chaque numéro, puisque nous ne sommes plus payés pour les exemplaires que vous achetez.

Nous n'avons pas voulu briser le lien qui nous unit à vous. Nous n'avons pas voulu laisser tomber les marchands de journaux, déjà en difficulté, et dont le travail formidable fait exister notre magazine depuis 75 ans. Nous avons voulu continuer à retrouver nos chers abonnés, qui évidemment seront dédommagés de tous les numéros qui leur ont manqué. Asphyxiés financièrement, nous avons continué à faire paraître *Point de Vue*, à un rythme ralenti, certes, mais à le faire paraître quand même.

À l'heure où nous mettons sous presse, aucune solution ne semble voir le jour. Les mouvements sociaux liés à la liquidation brutale des filiales de Presstalis et à des centaines d'emplois supprimés aggravent encore la situation. Après 75 ans de bons et loyaux services, alors même que ce magazine était parfaitement rentable et commençait une nouvelle aventure entrepreneuriale, *Point de Vue* est désormais en danger, ainsi que les 80 personnes qu'il fait vivre. Nous nous battons, de toutes nos forces, pour ne pas être sacrifiés. Il nous semblait important, chers lecteurs, que vous le sachiez.

Adélaïde de Clermont-Tonnerre
Directrice de la rédaction

ÉTATS-UNIS

Minneapolis, dans le Minnesota a été la proie de graves violences plusieurs nuits de suite après la mort de George Floyd, un Noir de 46 ans, lors d'un placage ventral par un policier blanc le 25 mai. En même temps, la ville de Louisville dans le Kentucky, s'est embrasée. Les manifestants afro-américains dénoncent une police raciste qui, le 13 mars dernier dans cette ville, avait pénétré, semble-t-il par erreur et sans sommations, chez un couple de jeunes Afro-Américains. La mort de la jeune femme criblée de 8 balles a suscité, quand les circonstances ont été mieux connues, le 28 mai, manifestations, saccages et incendies volontaires.

© ERIC CRAWFORD

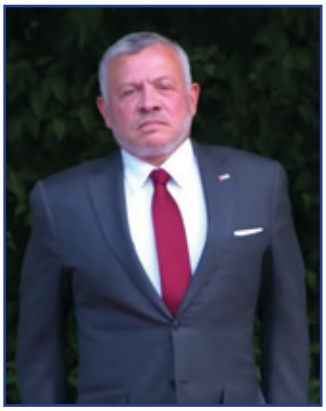
Dans la nuit du 28 au 29 mai, sur Twitter, photo du manifestant juché sur le socle de la statue de Louis XVI à Louisville, quelques secondes avant qu'il en arrache la main.

Un émeutier qui était monté sur la statue de Louis XVI qui orne la place de la mairie lui a arraché sa main de pierre.

Le comte de Paris, qui a vu la scène sur Internet, a réagi sur son compte Twitter : « *Je regrette vivement que des manifestants américains s'en soient pris à la statue de Louis XVI dans le Kentucky. Mes voyages en Louisiane m'ont montré une image bien plus chaleureuse du peuple américain, si grand quand il le veut.* » Et en anglais : « *The hand of Louis XVI is the one that helped the US people to gain its freedom. I strongly regret this act of disrespect towards our common history.* »

Sur Twitter, la statue au bras cassé.

© JRTV.



La reine Rania, le prince Hussein et le roi Abdallah, le 25 mai 2020.

JORDANIE

Le 25 mai, jour du 49e anniversaire de l'indépendance de la Jordanie, le prince héritier Hussein, 26 ans, sous l'œil des caméras de la télévision nationale, a accueilli ses parents, le roi Abdallah II, 58 ans, et la reine Rania, 49 ans, aux portes du palais royal d'Amman. Puis le roi a prononcé un discours télévisé au peuple jordanien. La fête nationale correspondait aux fêtes de la fin du ramadan mais, pour cause de pandémie, aucune cérémonie publique, autre qu'une revue de la garde bédouine, n'a eu lieu.

ESPAGNE

La Tribune de Genève du 23 mai a révélé que Juan Carlos, 82 ans, a déposé à la Banque Mirabeau, sur le compte de sa controversée fondation Lucum, en 2010, 1,9 million de dollars en billets que lui aurait donné le roi du Bahreïn Hamed ben Issa Al Khalifa. Une misère par rapport aux 100 millions reçus du roi d'Arabie saoudite en 2008… Un procureur suisse s'intéresse à la banque Mirabeau mais n'a pas demandé à entendre l'ancien roi.

INDE

Murugadoss Theerthapathi, dont la lignée remonte au XVe siècle, est mort à 90 ans, le 25 mai, dans la partie de son palais que l'État lui avait laissée à Singampathi, district de Tirunelveli au Tamil Nadu (État du Sud de l'Inde).

Il fut Zamindar de Singampathi de 1934 (à un peu plus de 3 ans) à 1952, ayant alors perdu titres et terres mais conservant certains privilèges officiels jusqu'en 1971, année où Indira Gandhi a aboli les listes civiles des princes et a fait appliquer des taxes de 50 % sur les héritages qui ont ruiné la plupart des familles de Maharajahs. Il était administrateur de sept temples hindous importants de son ancien royaume. Il laisse deux fils, dont Sankara relèvera le titre, et trois filles.

GRÈCE

Selon un classement publié par le *Sunday Times* le 16 mai, la princesse Marie-Chantal de Grèce et de Danemark, 51 ans, épouse du diadoque Paul, 53 ans, fils aîné de l'ancien roi de Grèce Contantin, 79 ans, est une des femmes les plus riches d'Angleterre. Fille du milliardaire américain Robert Warren-Miller, 87 ans, et co-héritière de l'empire du duty-free DFS, sa fortune est estimée à 2 milliards de livres, ce qui la place en douzième position, loin derrière Kirsten Rausing, co-héritière de la société d'emballage Tetra, et de Charlène de Carvallo-Heineken, co-héritière de la fameuse brasserie, ou de Salma Hayek, actrice et épouse de François-Henri Pinault mais loin devant la reine Élisabeth.

GRANDE-BRETAGNE

L'excentrique 7e marquis de Bath, Alexander Thynn, est mort de la covid-19 à 87 ans, le 7 avril. Son fils Ceawlin hérite d'une fortune de 150 millions de livres et du célèbre parc-safari et du château de Longleat (Somerset) où logent plusieurs concubines de son père…

FLICKR / KAREN ROE / CREATIVE COMMONS

19 JUIN
MARIAGE CHARLES XVI-GUSTAVE ET SILVIA DE SUÈDE

1976. Pour la première fois depuis 1797, les Suédois célébrent le mariage d'un de leurs souverains régnants. Depuis que Gustave IV, avant-dernier roi de la dynastie de Holstein-Gottorp, avait épousé la princesse Frederika de Bade. Entre-temps, le trône est passé au maréchal Bernadotte, maréchal de France et prince de Ponte-Corvo. Et c'est ainsi qu'une lignée béarnaise s'en est allée régner chez les Vikings ! Samedi 19 juin 1976, les rues de Stockholm sont pavoisées de bleu et de jaune, les couleurs nationales. Sa Majesté Charles XVI-Gustave, qui vient d'avoir trente ans, épouse Silvia Sommerlath, de deux ans son aînée. Le prince épouse une roturière, fille d'un homme d'affaires allemand et d'une Brésilienne, Alice Soares de Toledo, descendante par la main gauche du roi Alphonse III de Portugal. Née le 23 décembre 1943 à Heidelberg,

Charles-Gustave l'a rencontrée au cours d'une réception, aux Jeux Olympiques de Munich, en 1972. Silvia, qui parle six langues, a été engagée comme hôtesse pour guider les hautes personnalités. Le hasard fait qu'elle revoie le prince, durant l'hiver, chez des amis suédois. L'idylle s'épanouit dans une semi-clandestinité. À la mort de son grand-père, le roi Gustaf VI Adolf le 15 septembre 1973, il devient le roi Charles XVI-Gustave, mais poursuit ses fiançailles discrètes jusqu'en août 1975, lorsqu'ils apparaissent ensemble au derby de Falsterbo…

Le jour de son mariage le roi déclarera à son peuple : « Je vous présente mon épouse, la reine. Elle régnera avec moi, aimez-la. La voici devant le peuple suédois, la voici celle que j'ai choisie pour femme. » Près de trente-cinq ans ont passé, et Silvia est devenue l'une des souveraines les plus populaires de l'histoire de Suède.

20 JUIN
LE SERMENT DU JEU DE PAUME

1789. Le Tiers état, auxquels se sont joints quelques curés, s'est déclaré depuis trois jours « Assemblée nationale ». Au matin du samedi 20 juin 1789, les députés trouvent la salle des Menus Plaisirs, où ils se réunissaient, fermée par ordre du roi Louis XVI. Aussitôt, ils se transportent

par Philippe Delorme

dans une salle de jeu de Paume, dans le quartier Saint-Louis, non loin du château de Versailles. Sous la présidence de l'astronome Jean-Sylvain Bailly, représentant de Paris, tous prêtent le serment solennel, rédigé par l'abbé Sieyès, « de ne jamais se séparer et de se rassembler partout où les circonstances l'exigeraient, jusqu'à ce que la constitution du royaume fût établie. » La Révolution française est amorcée…

21 JUIN
LES SOVIÉTIQUES VIOLENT LE TOMBEAU DE TAMERLAN

Tamerlan, « maître du monde », meurt le 19 janvier 1405, à Otrar, alors que, septuagénaire, il préparait une expédition pour envahir le Sinkiang. Il suffira de quelques années pour que ses fils et ses petits-fils réduisent à néant son immense empire qui va de l'Anatolie à l'Inde. Quant à Tamerlan, il reposait enfin en paix, dans la crypte du Gure-Amir, son mausolée de Samarcande, l'un des joyaux de l'art islamique. Jusqu'à ce que, cinq siècles plus tard, une équipe d'archéologues soviétiques s'avisent de soulever la lourde dalle de jade recouvrant le sépulcre. Ont-ils alors libéré quelque génie maléfique ? Toujours est-il qu'en ce même 21 juin 1941, Adolf Hitler – digne héritier de « Timour le Boiteux » – lançait l'opération Barbarossa et entamait la sanglante conquête de l'Union soviétique.

22 JUIN
MORT DE SIR JOHN SPENCER

1532. Depuis cinq siècles, les Spencer – famille de Lady Di – se sont distingués au sein de l'aristocratie anglaise. Le premier de la lignée, sir John Spencer, de Wormleighton dans le comté de Warwick, achète, en 1506, le domaine d'Althorp, dans le Northamptonshire. Ses prétentions à descendre de Robert Despenser, intendant de Guillaume le Conquérant, le font rêver de noblesse. Il sera armé chevalier par Henri VIII avant de mourir, le 22 juin 1532.

Parmi ses descendants, Charles Robert, sixième comte Spencer, servira comme gentilhomme à la cour de la reine Victoria, avant d'être promu lord chambellan d'Édouard VII. Il meurt en 1922 et son fils Albert lui succède en tant que septième comte Spencer. Le nouveau chef de famille se consacrera à Althorp qu'il fait restaurer et enrichir de magnifiques collections. Il ouvre l'antique demeure au public. À sa mort, en 1975, son fils Edward John devient le huitième comte Spencer. C'était le père de lady Diana et de Charles Spencer, neuvième titulaire du titre, depuis 1992.

Le peintre Jean-Marc Nattier (1685-1766) aurait représenté (ci-dessus) Mademoiselle de Charolais, dans la robe de bure où elle paradait, a-t-on dit, pour recevoir ses amants.

23 JUIN
NAISSANCE DE LOUISE-ANNE DE BOURBON-CONDÉ

1695. Louise-Anne de Bourbon-Condé, dite Mademoiselle de Charolais (ou de Sens), naît le 23 juin 1695 à Versailles. Elle est la fille de Louis III, duc de Bourbon et duc d'Enghien, futur sixième prince de Condé. Sa mère est Mademoiselle de Nantes, Louise-Françoise de Bourbon, fille légitimée de Louis XIV – fruit des amours du Roi-Soleil et de la marquise de Montespan. Alors qu'elle n'a pas encore quinze ans, la princesse devient femme grâce aux leçons de son professeur de flûte et de dessin. Ce premier chevalier servant sera suivi de nombreux autres. Le chevalier de Bavière tombe d'abord dans ses rets. Mais il est bientôt détrôné par le duc de Richelieu.

Louise-Anne ne songe pas à épouser ce « parvenu ». D'autant que la mort du régent rapproche Mademoiselle de Charolais du pouvoir. En décembre 1723, son frère, Louis duc de Bourbon, devient en effet Premier ministre. Elle veut former un parti autour de l'évêque de Rennes, Guy-Louis Guérapin, l'un de ses soupirants.

Tandis que commence le « règne » de Madame de Pompadour, Louise-Anne s'installe, à partir de 1746, dans son château d'Athis près de Paris. « Mademoiselle de Charolais poursuivit presque jusqu'à sa mort une vie de galanteries devenue ridicule avec l'âge », écrira un contemporain. Elle s'éteint dans son hôtel de la rue de Grenelle, à Paris, le 8 avril 1758.

Le roi Jérôme, photographié
par Pierre-Louis Pierson (1822-1913).

24 JUIN
MORT DU ROI JÉRÔME

Jérôme Bonaparte, le plus jeune frère de Napoléon Ier, meurt en ce 24 juin 1860, au château de Vilgénis, à Massy, au sud-ouest de Paris. Né à Ajaccio en 1784, Jérôme avait d'abord épousé l'Américaine Elisabeth Patterson. Divorcé, il se remarie en 1807 avec la princesse Catherine de Wurtemberg, qui convient davantage à son nouveau rang de roi de Westphalie.

Il vivra ensuite en Italie, après la chute de l'Empire. Revenu en France à la faveur de la révolution de 1848, il est nommé gouverneur des Invalides par son neveu, le prince président. Le prince Charles Napoléon, et son fils Jean-Christophe, les actuels prétendants bonapartistes, sont ses descendants directs.

25 JUIN
ALBERT PRINCE CONSORT

Victoria, reine de Grande-Bretagne, le 25 juin 1857, sera la première à décerner à son mari, Albert de Saxe-Cobourg-Gotha, le titre de « Prince Consort » – du latin *consors* : qui partage le destin, le même sort. Dans ce cas, il s'agit d'un titre de noblesse particulier, d'où l'emploi des majuscules.

26 JUIN
BOMBARDEMENT D'ALGER

1683. La déportation en Afrique du Nord de plus d'un million de chrétiens blancs, razziés par les Barbaresques en Méditerranée et sur les côtes européennes a été négligée par les historiens. Vers 1675, ces captifs représentent un quart de la population d'Alger, plus de vingt mille personnes, presque uniquement des hommes. Débarqués des navires pirates, les malheureux sont exhibés nus dans les rues de la ville, enchaînés, fouettés, insultés par la populace, avant d'être rasés et conduits au Batistan, le marché aux esclaves. Si les plus riches peuvent espérer être rachetés contre rançon, les moins chanceux iront travailler dans les bagnes publics ou les carrières, à moins qu'ils ne servent comme rameurs sur les galères.

Au faîte de sa puissance, Louis XIV ne saurait tolérer de telles cruautés exercées sur ses sujets réduits en servitude. À plusieurs reprises, il lancera des expéditions, avec des succès divers. En 1681, il parvient à détruire les flottes de Tunis et de Tripoli, mais les corsaires de la régence d'Alger continuent de le narguer. La cité, défendue par les forts de Bab-Azoum et de Bab-el-Oued, ainsi que par les batteries du Môle, semble imprenable.

Un gentilhomme de Gascogne, Renaud d'Eliçagarray – dit « Petit-Renaud » –, propose de placer des mortiers sur des galiotes, sortes de vaisseaux à fond plat. Une première tentative, au cours de l'été de 1682, laisse Alger à demi-ruinée. Au printemps suivant, Abraham Duquesne est de retour, avec seize vaisseaux, sept galiotes à bombes et deux brûlots. Le canonnage commence dans la nuit du 26 juin 1683. Plusieurs mosquées, le palais et beaucoup de maisons sont détruites. Le dey Baba Hassan entame des pourparlers et accepte de libérer cinq cent quarante-six esclaves chrétiens. C'est alors que l'amiral de la flotte, le renégat Mezzo-Morto, prend le contrôle de la milice des janissaires et fait assassiner Baba Hassan. Les bombardements se poursuivent jusqu'au 18 août. À court de munitions, Duquesne regagne Toulon.

Une paix « pour cent ans » sera conclue le 16 avril 1684. Mais elle ne tardera pas à être violée. Quant au commerce de chair humaine, il faudra attendre la prise d'Alger par les Français, en 1830, pour qu'il soit interdit.

Retrouvez les Éphémérides de Philippe Delorme dans PETITES HISTOIRES DU QUOTIDIEN DES ROIS

4 volumes de 184 pages (un par saison) au prix de 7 euros chacun seulement.

Dans ces éphémérides (Livre indiquant les événements arrivés le même jour de l'année, à différentes époques) royales, l'histoire des têtes couronnées du monde entier, depuis la nuit des temps jusqu'à nos jours, s'effeuille comme un calendrier. Philippe Delorme nous raconte, saison par saison, 365 dates. Certaines sont mythiques, d'autres beaucoup plus surprenantes. C'est pour l'auteur l'occasion de réunir en ces quatre volumes les éléments épars de ses travaux, collectés avec patience depuis plus d'un quart de siècle.

VA Éditions, 98, bd de la Reine 78000 VERSAILLES
https://ephemerides-royales.jimdofree.com/
https://www.vapress.fr/

Abonnement à Dynastie

Le prix de l'abonnement pour 2020 (bulletin électronique) a été fixé à 40 euros. Merci de nous envoyer un virement à SPFC-ACIP
IBAN : FR76 1336 9000 0660 5282 0104 285
BIC : BMMMFR2A
sans oublier de transmettre votre adresse postale et Internet à frederic.aimard@gmail.com

Dynastie

édité par SPFC-ACIP SA Siret Nanterre 41838214900015
60, rue de Fontenay 92350 Le Plessis Robinson
Principaux actionnaires : ADCC, AFA-Ecclésia, F. Aimard…
ISSN 2679-4926 - imprimé par nos soins
Directeur de la publication : F. Aimard
Rédacteur en chef : Ph. Delorme
Prix de l'abonnement pour un an : 40 €
Dynastie est une marque déposée à l'Inpi

Au sommaire : p. 1 Point de vue - États-Unis - p. 2 : Actualité - p. 3 Éphéméride.